

CHAMPAGNEUX

Appellations anciennes : XIV^e siècle : Parrochia de Champaigneu, Capellanus de Champaigniaco, XV^e siècle Champagniacum, 1573 : Champaigneu, XVII^e siècle : Champagneux, 1772 : Champagnieux.

Habitants : les Champagnieusars.

Population : 273 M en 1756 – 823 en 1848 – 496 habitants en 1911 – 421 en 1936 – 303 habitants en 1975.

Altitude : 223 m.

Superficie : 1 068 ha.

A 38 km de Chambéry.

Vocable Sainte-Vierge.

Hameaux et lieux-dits : Duisse, les Gourjux, Le Centre*, L'Eglise*, Les Verel*, La Saunière, Les Verrières*, La Tour*, Leschaux*, La Tuilière*.*

Situation

La commune de Champagneux est

constituée de la plaine alluviale du Rhône, des contreforts calcaires de la montagne du Mont Tournier et de la colline mollassique de Duisse. La plaine du Rhône part de l'étranglement de la Fontaine de Lion, aux confins du canton de Yenne et de sa commune La Balme et va, d'un seul tenant, jusqu'à la rivière le Guiers.

La commune de Champagneux occupe les trois-quarts, sur une longueur de 4 km et une largeur qui va de 1 700 m au nord au village de Leschaux, à 1 200 m aux confins de Saint-Genix-sur-Guiers.

Cette plaine est submersible par les grandes crues à l'exception du hameau de Leschaux situé sur une légère éminence rocheuse, à son extrémité nord, hameau lui-même à demi ceinturé par une zone déprimée, comblée d'argile et d'un promontoire



Extrait du cadastre de Savoie de 1731

En 1600 la fontaine limite des paroisses de la Balme et Champagneux

En 1601 cette fontaine fut nommée « Fontaine de Lion »

alluvionnaire, situé en face des hameaux du centre. Dans sa partie aval, cette plaine porte encore la trace d'un ancien lit du Rhône qui butait contre le pied de la colline de Duisse ; elle est déprimée et marécageuse suivant le lit et les bras colmatés ; les terres de cultures apparaissent sous un aspect bocager, entre les zones boisées et marécageuses des anciens lits et bras du Rhône. C'est une plaine fertile et bien cultivée. Le plateau de Saint-Maurice-de-Rotherens de la chaîne du Mont Tournier, tombe en falaises vertigineuses sur la partie nord de la commune, de la Fontaine de Lion à la Tuilière, le pied de ce versant est constitué d'éboulis de roche et boisé. Après la Tuilière, des coteaux se développent sur lesquels se situent les principaux hameaux : les Verels, le Centre, l'Eglise, les Verrières, la Tour, la Saunière ; d'autres hameaux bordent la route nationale établie au pied des coteaux : les Gourgux, la Tuilière Le Centre.

La colline de Duisse se termine aux confins de la commune de Saint-Genix-sur-Guiers ; son versant nord-ouest abrupt et boisé monte au-dessus de la route nationale jusqu'au plateau verdoyant et cultivé, sur lequel se situe l'important hameau de Duisse ; le plateau se prolonge en arête jusqu'au pied des pentes et fa-

laises du plateau de Saint-Maurice-de-Rotherens aux lieux dits la Croix de Sasseigne et Malbuisson.

Le territoire était traversé par la voie romaine Aoste-Genève et par la route de plaine ouverte à la fin du XVI^e siècle entre Yenne et Saint-Genix-sur-Guiers.

Archéologie

On a découvert des débris de 6 amphores betiques, ayant laissé leurs empreintes dans un talus, le 9 février 1976, au lieu dit Carrouge.

On note les ruines du château de Martel en position dominante, la Tour, la chapelle de Duisse, construite aux XIII^e siècle ou XIV^e siècle, qui dépendait des Révérends pères Chartreux de Pierre-Châtel.

La seigneurie

En 1106, les seigneurs de Martel possèdent le château de Champagneux, celui de Murs (rive droite du Rhône) ainsi que les ports de Leschaux et Cordon, puis le fief passe successivement aux de Boczosel, de Mareste, de Bienvenu, disparaît de l'histoire avant 1645.

En 1700, Saint-Genix, Gresin, Champagneux et Saint-Maurice-de-



Rotherens sont érigés en marquisat en faveur du Président Costa, les Costa ont gardé le titre et les droits de Marquis de Saint-Genix jusqu'à la Révolution.

Le port de Leschaux

Le port de Leschaux était l'annexe du port de Cordon pour recevoir le sel par équipages de bateaux. Le sel était entreposé à la Saunière pour être acheminé par portage sur la voie romaine secondaire venant du château de Montdragon.

Les églises

Paroisse connue au XI^e siècle, l'ancienne église existait au XIV^e siècle. L'église actuelle a été construite sur l'emplacement de l'ancienne et du vieux cimetière, commencée en 1848 elle a été achevée en 1853.



L'église (Photo R. Gariod)

L'école

En 1949 groupe scolaire : 22 garçons et 24 filles. Logement de 6 pièces.

La commune a élevé un monument à 24 de ses fils morts pour la France.

Activités anciennes

La population compte 770 habitants, répartis en 3 hameaux en 1839. Elle est tranquille, et peu processive ; la population boit mais en général sans excès.

Les produits sont : vin, blé, bois, l'engrais est fait de paille, blache et autres débris de litière, culture de mûrier et production de soie. Il y a 1 moulin particulier, 10 fours à pain, 1 à chaux, 1 à briques et tuiles.

Activités contemporaines

En 1980 on compte 30 chefs d'exploitations cultivant 15,80 ha. Sur une surface agricole utilisée de 473 ha, 200 ha sont en herbe, 160 en terres labourables et 13 ha en vignes.

Il y a aussi une usine d'impression sur tissus occupant une vingtaine de personnes dans une ancienne usine de textile, une société de tuilerie et briquerie occupant environ 80 personnes mais fermée depuis plusieurs années, et une entreprise de concassage et de broyage de métaux non ferreux employant une douzaine de personnes dans cette ancienne tuilerie.

Rappel du projet Perrier 1885 de tunnel navigable entre le lac du Bourget à Bourdeau et le Rhône.

Le tunnel avait une longueur de 13 250 m avec une usine élévatrice de 20 mètres de hauteur, à la Fontaine de Lion.